Le marché fait, la bonne vient soumettre son acquisition à sa maîtresse.

Celle-ci l'examine en hochant la tête.

— Oh ! madame, lui dit alors le cordon bleu, quand il y aura des truffes dedans vous verrez comme la bête fera de l'effet, ce sera comme quand madame met ses diamants.

×

Pourquoi les gens sanguins ne doivent-ils jamais jouer au piquet ?

— Parce qu'ils peuvent avoir un *coup de cent* (*coup de sang*).

×

Pourquoi la justice est-elle toujours armée de balances ?

Parce que lorsqu'il s'élève une querelle entre deux hommes, elle est chargée de *l'apaiser (la peser)*.

×

Pourquoi est-il difficile d'atteindre le cœur d'une femme ?

— Parce qu'il est *sans cible (sensible)*.

NIGRI.

ÉCHOS DE LA BALME

L'excursion aux grottes de la Balme qui a inauguré le service sur le Rhône des *Bateaux Parisiens*, favorisée par un temps à souhait, a pleinement réussi. A huit heures du matin, le pont du bateau et les salons étaient envahis ; les retardataires ont eu peine à se caser.

Le voyage a été d'autant plus agréable que les pluies de ces derniers jours avaient enrichi de tons verts l'aspect si pittoresques des grèves de notre beau fleuve.

A dix heures, la table d'hôte, admirablement servie, réunissait les voyageurs peu soucieux de l'embarras que donne le transport d'un déjeuner sur l'herbe.

A une heure, arrivée à la Balme. Chacun se dirige vers le village ; les auberges sont prises d'assaut, notamment l'établissement tenu par le fermier des Grottes où toutes les chambres sont envahies. On a même dû installer des clients en plein air.

Après le dîner, visite des grottes, dont il serait fastidieux d'énumérer les merveilles. Il faut visiter pour avoir l'impression exacte.

A cinq heures, les voyageurs, satisfaits d'une promenade aussi intéressante, regagnent le bateau qui, sans effort et par un temps agréable, les ramène à St-Clair sans autre incident qu'un léger choc, qui suffit cependant pour faire évanouir une dame, bientôt revenue à elle.

En somme, excellent voyage, quelques jolies toilettes, portées par de non moins jolies personnes.

Succès pour l'administration des bateaux Parisiens, dont le service, organisé à la satisfaction générale, promet, pour les voyages de Lyon à Aix-les-Bains, un résultat sans précédent.

SAINT-ÉTIENNE

EDEN-CONCERT

Dernière chronique que nous consacrons à la troupe actuelle. A part M. Molivier, notre fin comique, qui nous reste jusqu'à la fin juin, tous les autres artistes nous quittent le 15 courant, au moment où paraîtra le journal ils seront loin de Saint-Etienne. A vrai dire, nous ne sommes pas fâchés de ce renouvellement et en savons gré à M. Bonnardel; un artiste serait-il aimé tant et plus, c'est déjà trop lorsqu'il reste trois mois dans un établissement; qu'advient-il alors lorsque cet artiste n'est pas gobé? Le public ne vient plus au concert. Le public de café-concert aime le changement, et un renouvellement de troupe tous les mois dans un établissement comme l'Eden-Concert n'est pas de trop. Ceci ne nous empêche pas d'adresser aux artistes qui nous quittent nos vœux les plus sincères de prospérité. Souhaitons donc à Mmes Rosalh, Briann, Fetlinger, Lafourcade, Joanna, Zizine Sivaldi, MM. Léon (le petit), Patachon et la troupe Gaupki, un continuel succès.

Nous enregistrons toujours avec le même plaisir le grand succès de M. Desvars, un administrateur metteur en scène distingué, jouant l'opérette avec beaucoup de talent; Mme Desvars, une soubrette aimable, comédienne au plus haut degré; M. Molivier, un comique épatant et très aimé.

Notre prochaine chronique contiendra de plus longs détails sur la nouvelle troupe.

Nous pouvons annoncer les débuts de M. Germain, premier sujet du théâtre des Nouveautés, à Paris, et la rentrée de M. Deham, un ténor connu et aimé du public stéphanois.

On va mettre à l'étude de grandes opérettes et très prochainement *Ki Ki-Ri-Ki*.

× ▮

Samedi, 12 courant, il y avait à l'Eden un grand concert de bienfaisance au bénéfice des veuves et des enfants des malheureuses victimes du puits Amboise, catastrophe ou six ouvriers ont trouvé la mort et trois ont été blessés dangereusement. Nos lecteurs connaissent assez les détails de cet accident pour que nous n'entrions pas dans de plus grands détails. M. Bonnardel, ému à juste titre de ce malheur, et n'étant jamais en retard lorsqu'il s'agit de faire le bien, a eu la généreuse idée d'organiser ce concert. Il s'est assuré, pour donner plus d'éclat encore à cette soirée, le gracieux concours de l'Harmonie de Saint-Etienne. Aussi, et malgré l'augmentation du prix des places, à neuf heures on ne trouvait plus une place, le public stéphanois était venu en foule apporter son obole à cette œuvre de bienfaisance. L'Harmonie a joué ses plus jolis morceaux, les artistes de l'Eden on rivalisé de brio et d'entrain, en un mot tous ont été applaudis. Entre la première et la deuxième partie, une quête a été faite par Mmes Rosalh, Joanna et Franco qui, réunie au montant des entrées, a été versée immédiatement par M. Bonnardel, pour être distribuée aux familles de ces malheureuses victimes du devoir.

Nous nous faisons l'interprète du public stéphanois et nous adressons en son nom, à M. Bonnardel, nos plus sincères remerciements pour cette œuvre de bien. Nos remerciements également à M. Chazel et à sa vaillante phalange, l'Harmonie de Saint-Etienne, jamais en retard, eux aussi, lorsqu'il s'agit de faire le bien. A tous donc nos éloges.

×

Grand branle-bas, la semaine passée, dans le demi-monde. *Lyon s'Amuse*, à cause des fêtes, ayant paru le samedi matin seulement et ayant été enlevé dès son arrivée, plusieurs de nos pestaculeuses, n'ayant pu se procurer ce numéro, se sont figuré que *Lyon s'Amuse* avait cessé de paraître, et ce n'était dans le monde où l'on s'amuse que de joyeuses exclamations ; nos gentes momentanées ne s'abordaient plus qu'ainsi : « Tu sais la grande nouvelle ? Non ! *Lyon s'Amuse* est mort ! ! Vraiment ! allons, tant mieux, ce Raoul de Sauverny était d'une trop grande indiscrétion ! etc., etc., et les potains marchaient leur train, lorsque vendredi, 11 courant, leur joie s'en est allée en eau de boudin, en voyant aux vitrines de nos kiosques *Lyon s'Amuse* toujours bien portant et ne désirant qu'une chose, méchantes, être sympathique à toutes.

×

Anaïs, rue Saint-Charles, n'a aucun goût pour s'habiller, n'a pas beaucoup de toilette et avec le peu qu'elle a, elle ressemble à une paysanne. Nous allons vous classer dans le rang des vieilles gardes.

×

Aperçu au concert de bienfaisance de l'Eden, samedi, 12 courant : Alice la suave, Mathilde, Elisa Boule-Dogue, Pinchonnette, Marie, la sœur de Claudia de la Grande Brasserie, Juliette, Jeanne la Lyonnaise, Grande Aimée, Augustine G ..., etc., etc.

×

Une simple question : Les sœurs Cachalot auraient-elles de sérieux motifs pour ne pas se montrer en public ? on ne les voit plus à aucune part; les petites amies, dont la langue n'est pas toujours enduite de miel prétendent que... qui... Nous allons aux renseignements.

×

Clermont Tonnerre va nous trouver bien indiscrets, mais tant pis; nous serions curieux, ma foi, de savoir d'où vient chaque jour, à une heure de l'après-midi, cette vlan pipette; le trajet que vous faites est donc bien long pour que vous ne puissiez être revenue à midi juste pour déjeuner.

×

L'adorable Juliette, ex-servante au Neuf, remplit les mêmes fonctions à la Grande Brasserie; elle remplace la regrettée Joséphine la blonde. Bravo pour Juliette, très aimée de ses nouveaux clients.

×

Aperçu jeudi, à l'Eden, Zizou, la délicieuse Zizou, dans une toilette épatante; son chapeau d'homme, en paille blanche et ruban rouge, lui allait à ravir. Nos compliments, chère Mignonne.

×

La brasserie-restaurant Deplace, rue Faur-Belon, devient le rendez-vous du tout Saint-Etienne qui s'amuse; on y sable le champagne journellement, les gourmets sont satisfaits de la cuisine, le service est très bien fait; en un mot, le café de notre ami Deplace est appelé à avoir un grand succès.

×

Nos belles petites sont furieuses (j'entends les plus bécarres) ; pensez donc, le ciel n'a pas fermé son réservoir le jour de la saint Médard, et si le dicton est vrai, nous en avons pour quarante jours à avoir un temps pluvieux; c'est ce qui me fait dire que nos adorables monquettes sont furieuses : elles ne peuvent pas avec un temps aussi incertain porter des toilettes claires, et nos gentes momentanées n'aiment guère le sombre. Alice la suave, la plus suave de toutes nos mondaines, qui se soucie d'un temps de pluie, de tirer des coups de revolver, comme d'une guigne, vient de se commander à Paris des costumes qui vont faire sensation; si ces costumes répondent à ce que cette belle évaporée nous promet, nous n'hésiterons pas un seul instant à lui décerner le titre de reine de la bicherie stéphanoise. Remarquée : Alice la suave à l'Eden, jeudi, avait aux oreilles des brillants de toute beauté.

×

Mariette Chol, cette blonde catapultueuse Lyonnaise, était dans nos murs mardi ; nous l'avons aperçue à l'Eden, dans une toilette exquise qui lui sied à ravir ; nos compliments, chère belle, nous ne vous ferons qu'un seul reproche : devriez venir plus souvent à Saint-Etienne, serez toujours reçue avec le plus franc accueil.

×

ECHOS DU PALAIS

Notre délicieuse Alice la suave, et son ennemie Julie T., ont été condamnées, la semaine passée, par le tribunal correctionnel, à cinquante francs d'amende chacune, pour tapage nocturne ; nous avons raconté cette affaire dans notre dernier numéro.

A la sortie de l'audience, une grande quantité de grelotteux, qui s'y trouvaient, ont fait une ovation superbe à cette mignonne Alice; son triomphe est d'autant plus grand, c'est qu'elle possède actuellement le célèbre nabab (un boyard réel) cause de la discussion à coup de revolver que nos lecteurs connaissent. Bravo Alice, et toujours à l'américaine.

×

Nous apprenons à nos lecteurs une nouvelle charmante ; la délicieuse Suzane de Molina, artiste théâtrale, est de nouveau engagée cette année au Grand-Théâtre de Saint-Etienne; nous sommes heureux de posséder dans notre ville une femme aussi charmante que Suzanne, artiste d'un certain talent; elle possède en un mot tout ce qu'il faut pour plaire au public, et, par sa grâce adorable, sait s'attirer les sympathies de tous.

RAOUL DE SAUVERNY.

MARSEILLE

Le *Lyon s'Amuse* est mis en vente dès le samedi matin, dans tous les kiosques.

Pour tous renseignements et communications, boîte du journal, rue Glandevès, 10.

PALAIS DE CRISTAL

Toujours applaudi, toujours fêté, Limat, l'incomparable artiste, qui a retrouvé chez son auditoire préféré les mêmes sympathies, le même enthousiaste accueil.

Le monologue de notre confrère Agathon, *Eido mi a carga* — qu'on lui demande à chaque représentation — et sa famille Beaupoil, ont mis en relief le brio, la verve et l'esprit de notre comique préféré. Heureux artiste, le voilà finalement condamné aux bravos forcés à perpétuité.

Nous avons aussi applaudi avec plaisir Mme Birbès, qui porte avec crânerie l'habit noir du chanteur; Mme Vergnet-Barrau, dans ses nombreuses transformations; Mme Séraphine Coudray, à la voix sympathique; Mme Bettina, une chanteuse aussi gracieuse qu'exercée; MM. Saint-Bonnet et Darvel.

Nous ne saurions terminer notre chronique sans porter un juste tribut d'éloges aux vaillantes interprètes de la pochade actuelle *les Volontaires en Jupons*, et principalement à Mlle Cabry, soliste de ce régiment fantaisiste.

SKATING-RINK DU PRADO

Nous sommes heureux de constater la vogue toujours croissante de ce coquet établissement. Depuis sa réouverture, il a été l'objet de nombreuses et agréables soirées, et cela grâce à l'initiative intelligente de son directeur, M. Casimir Gerin, qui ne néglige rien pour être agréable au public.

Nouvelles artistiques.

Voici, au sujet de la composition de la nouvelle troupe du Grand-Théâtre, quels sont les engagements connus : MM. Furt, premier ténor léger; Labis, baryton de grand opéra; Degrave, première basse chantante d'opéra comique; Mmes Dauriac, forte chanteuse Falcon; Poirier-Langlade, chanteuse légère de grand opéra; Ismaël-Garcin, chanteuse légère d'opéra-comique. On voit par là que le nouveau directeur, M. Roudil, a encore beaucoup à faire ; souhaitons-lui bonne réussite.

×

Parmi les nouveautés musicales, signalons la charmante élégie en l'honneur de Victor Hugo, composition d'un jeune poète, M. Arthur Cloud, qui n'en est pas à son coup d'essai, et dont la musique, par Mlle Hortense de Mertens, en fait la beauté.

×

La réouverture du Cirque de la Plaine se fera probablement dans le courant de cette semaine, sous la direction de M. Soulier. On l'inaugurera par un grand ballet pantomime intitulé *Caracalla*.

J. de VILRY.

Chronique Mondaine.

Nombreux habitués de nos tavernes demandent à grands cris où est passée la toute grassouillette Popaule!... A cela, nous répondons : on demande un Monsieur sérieux et large..... pas des épaules s'entend.

×

Nous pouvons assurer qu'Amélie la Brune continue son petit bonhomme de chemin dans l'opulence et dans l'estime de son... protecteur. Allons, continuez, belle enfant, et surtout soyez prudente, car à deux, cela va très bien, on ne peut mieux même, mais à trois... hum ! ça change.

×

Et la grosse Rose, la..e..o..u ? Non ! sans doute la proéminence de son... faux derrière, ayant subi un mouvement de rotation non encore décrit, mais prévu avec soin dans la « Maternité », volume in-quarto, 4 fr., relié.

Nouveau pèlerinage à Notre-Dame de la Délivrance ? Que voulez-vous, tant va la cruche à l'eau...

×

Au parc Borély, cette semaine, Amélie la brune, deux fois nommée, dans une toilette des plus ravissantes, en compagnie d'une sienne amie, jolie brune au minois chiffonné. Quelle est cette charmante enfant, obligeante Amélie ?

Titine Poudre-de-riz, en calèche armoiriée, pourrie de chic, cette élégante momentanée.

Renée Duronçay, toujours belle à damner les saints; Friquette, la mignonne Friquette, la plus veinarde de nos horizontales, mollement étendue dans un landeau enlevé aux pas cadencés de deux magnifiques mecklenbourgeois..., et bon nombre d'autres dames de haute envergure que nous n'avons pas qualité d'énumérer, nous réservant spécialement les petites personnes à grand effet.

×

Le Skating-Ring est toujours très fréquenté par nos belles petites et par nos jeunes gommeux. Beaucoup de potins se forment tout en traçant des zigzags fantaisistes et gracieux sur le ring.

Nous avons remarqué la bonne humeur et la hardiesse de la mignonne Clémence la Parisienne patinant avec un de nos amis ; la petite Jeanne, une patineuse des plus intrépides; Jeanne Rey, la charmante étoile de cet établissement.

A ces vaillantes de la glissade sans chute, nous devons ajouter : Marguerite Lorgnon à la recherche d'un Backlez ; Louise la Toulousaine plus em... miellée que jamais.

×

Une scène de Pugilat a eu lieu, mardi dernier, vers trois heures de l'après-midi, dans la rue Mazagran, entre certaine dame — dont nous tairons le nom — et une de nos rodeuses de nuit. Le motif viendrait du côté du mari de la femme... honnête.

Des paroles, que nous nous garderons bien de reproduire, ont été échangées de part et d'autres.

Nous serons informés du jour de la comparution en police correctionnelle, et nous sommes convaincus d'avance que de nombreux petits potins seront mis à jour. Tant mieux.

×

La toute mignonne Marthe, de la rue de Rome, pourrait-elle me dire ce qu'elle faisait dimanche, à deux heures, sur le cours Pierre-Puget, en face le Palais de Justice, sous la garde d'un jeune chien lévrier. Elle me répondra, j'en suis sûr, qu'elle attendait son amie Valentine. Oh! vous faites erreur, chère Marthe! ne serait-ce pas plutôt un *posage ?*

Je réponds pour vous et sans hésiter : Oui, le pantalon garance a fait défaut pour cette fois.

×

Malgré le dire d'un de nos confrères, nous pouvons certifier que Madeleine des Gobis n'a pas abandonné son (home), et que l'attrait d'une villégiature a deux ne paraît pas lui sourire, du moins pour le moment, car notre cher Collabo de Vilry l'a aperçue, vendredi, à midi, dans la rue Saint-Ferréol, ravissante dans son costume faille grise et chapeau de paille canotier.

×

Les Concerts populaires attirent chaque soir une société d'élite et de dillettanti qui ne peuvent se lasser d'entendre ces artistes émérites.

Le programme est toujours très attrayant et des mieux composés. Nos félicitations à ce vaillant orchestre dirigé avec maëstria par M. Reynaud.

×

Un jour que fatigué de creuser ma pensée
Le pas indifférent et la tête baissée,
Je promenais sans but au caprice du sort,
Je fus en mon chemin rencontré par un mort !!

Triste position, hélas ! Car ce mort se mit à me parler, et je reconnus en lui un de mes meilleurs amis, qui, par amour pour une de ces Hébés, s'était détruit, il n'y a pas bien longtemps. Ce qu'il me confia me fit frémir ; et je ne ne pus dire mot lorsqu'il me raconta les infamies de cette créature...

Elle, cependant, ne se doute de rien et continue, par habitude sans doute, à faire des malheureux.

Quel étrange destin !

Ex-serveuse au café du Rhône, peu à près cette fatale journée, ayant lâché la sacoche, elle s'élança à corps perdu dans la vie turbulente et désœuvrée.

Pourquoi ce changement, folle Diane ! Serait-ce un restant du produit de la curée ou des remords à étouffer?...

J.-C. D'EPAZ.

Une indisposition de notre chère collaboratrice A. de G... nous oblige à renvoyer à huitaine sa chronique.

J. E.

CLERMONT-FERRAND

Chronique Mondaine

Prenez garde, prenez garde, etc.

J'entendais ces jours derniers des voix avinées chantant à tue-tête ce fragment de la *Dame Blanche*. Les voix partaient de la rue Blatin où j'aperçus deux de nos Hébés suivies de près par leurs doux seigneurs et maîtres.

Je ne divulguerai pas leurs noms, les invitant seulement a être plus réservées dans le monde et à tomber plus légèrement sur les bancs de la terrasse de la brasserie Desaix.

×

Les fêtes du concours régional vont commencer le 18 courant. On nous assure que l'une de nos sacochières les plus renommées du Garenn'-Club doit exposer un petit lapin blanc aux yeux noirs, remarquable par son embonpoint. Nous ne saurions trop engager nos amis à aller visiter ce curieux phénomène.

×

Ces jours derniers en passant rue Neuve prolongée, nous avons assisté à un échange de billets doux qui a été fait très adroitement.

Une jeune fille accompagnée ne son père a glissé une superbe enveloppe cachetée à la cire dans la poignée de sabre d'un jeune officier de la garnison.

Combien de nos énamourées n'auraient eu l'idée ingénieuse de transformer en cage à poulets, cette partie d'une arme de cavalerie. Pour peu que cela continue, cette jeune enfant promet pour l'avenir.

×

Notre petit bataillon de Cythère est encore dans nos murs. Ne nous désespérons pas, sacoches et tabliers blancs vont reparaître sans doute.

×

Fanny Sainte-Barbe se promène souvent, nous l'avons aperçue en compagnie de la charmante A. Detalons sur les promenades extérieures. Son chapeau à plumes est toujours épatant.

En vraie mère de famille, Sainte-Barbe était accompagnée de sa jeune fillette.

×

Le photographe Gendraud vient d'exposer dans sa vitrine de la place du Poids-de-Ville un portrait de notre hétaïre Izoline, cette charmante nébuleuse est parfaitement réussie et tous nos grelotteux s'arrêtent devant ce portrait nous rappelant la gentillesse de son original.

×

Amélie Fil-de-Bois a fortement souffert d'une angine ces jours derniers, il n'y a heureusement rien à craindre et notre énamourée continue ses promenades sur la place de Jaude.

×

Olive que nous avions perdue de vue, reparaît à l'horizon. On la rencontre très souvent rue des Petits-Gras vers les six heures du soir.

Pourquoi ! c'est... le secret des dieux.

×

Nous recevons la note suivante :

Il existe à Clermont une rue de l'Oratoire, ses habitantes ont le don d'horipiler un de nos concitoyens ; nous sommes loin de féliciter les hétaïres bien connues qui habitent ce quartier sur leurs manières d'agir vis-à-vis des passants, mais, nous avons été étonnés de voir publier, par un de nos confrères bien pensant de cette ville, une réclamation adressée à M. le Commissaire central.

Réclamation qui nous fait tout l'effet d'une maigre vengeance, peut-être bien due au héros de certaine aventure arrivée rue des Jacobins il y a quelques années, qui s'est terminée par une manifestation très joyeuse en l'honneur de cet homme à mine patibulaire et aux allures papelardes.

JOSEPH fut, dit-on, vendu par ses frères. Je prétends que celui auquel je fais allusion fut vendu par les femmes.

UNE ENAMOURÉE.

Nous inviterons ce Monsieur anonyme à ne plus se servir des colonnes des journaux pour transmettre ses réclamations à l'autorité compétente, s'il ne veut pas nous laisser croire à une envie de faire connaître sa prose en se faisant de la réclame, *ce dont il a grand besoin.*

×

Aperçue au Provisoire, Marie Cabassu dans une loge de grandes premières. Cette naïve enfant nous a parue triste et pensive. Vers quel pays lointain s'envolaient vos pensées, la brune.

×

La colère de Mme de St-Alban s'est apaisée. Espérons qu'elle ne se renouvellera pas. Allons, charmante dame, ne soyez pas aussi vindicative et ne craignez rien de notre indiscrétion.

×

Les deux sœurs M. assistaient à la représentation de *Charles VI*, très bécares les frangines si elles ne se remuaient pas autant ni ne se penchaient toujours en dehors de leur loge. Un peu de tenue, les belles, qui cherchiez-vous donc aux parquets et aux stalles d'orchestre ?

Chronique théâtrale

Quoique bonne, la représentation de Jeudi n'avait pas attiré un grand nombre d'amateurs au Provisoire. Il est vrai qu'après Melchissedec il fallait s'attendre à une intermittence très sensible dans l'empressement du public. Néanmoins le *Maître de chapelle* et la *Fille du régiment* ont été bien interprétés. Mlle Dufaud dans *Gertrude* a réellement fait plaisir et Mlle Duchâteau, fortement applaudie après son grand air de la *Fille du régiment*, s'est montrée une fois de plus l'excellente artiste que nous connaissons ; nos compliments à Mme Pescheux, pour son rôle de la marquise, beaucoup de tenue, la voix est bonne, mais pour un personnage aussi réservé vous aviez la figure un peu jeune sous vos cheveux poudrés. M. Queyla a eu sa part de succès dans le rôle de Nino ; M. Sesger a provoqué l'hilarité générale avec le personnage d'Hortensius. Les fautes de français n'étant pas admises et pareil fait se renouvelant pour la deuxième fois, nous prierons M. Bordet de s'observer davantage dans les dialogues.

Dimanche : *Charles VI*, public assez nombreux, tout le succès a été pour Mme Martinon et M. Berardi qui ont réellement mérité les bravos qui leur ont été prodigués.

V. DE GIVRY.

Dernière heure. — La cavalcade qui devait avoir lieu le 28 courant sera retardée d'un mois, on espère l'organiser pour le 14 ou le 15 juillet prochain.

V. de G.

CHARADE

Mon un fit mourir avant l'âge
Plus d'un célèbre picador.
L'époux dont la femme est peu sage
De lui devrait avoir grand peur.

Mon deux l'amante protectrice
Du poète et du cabotin
Dirige la voix de l'actrice
Guide le pinceau du rapin.

Les roses et fraîches bergères
Pendant que leur lourdeau galant
Souffle dans mon tout lentement.
Dansent sur les vertes bruyères.

Solutions du dernier numéro :

MÉTAGRAMME : *Bourdes. — Lourdes. — Sourdes.*

CHARADE : *Thébain.*

LE SPHINX.

Ont trouvé les solutions :

Le Chim et Y Deug ; Feuille d'acacia ; Bibi et Bec Salé ; De la Guille ; un T lait graphiste ; Ararat, à Tarare.

PETITE CORRESPONDANCE

Un vieux lecteur du *Lyon s'Amuse*, très bien. — Un étudiant en médecine, à ma Jeanne, un peu naïf mais très bien. — Un T lait graphiste, remercions sincèrement Berthe de Chandelin, merci.

Le Directeur-Gérant : GEORGES AUBERT.

BELLE JARDINIÈRE

Succursale de LYON

Grand choix de

VÊTEMENTS D'ÉTÉ

pour HOMMES et ENFANTS

EN

TOILE, COUTIL, MOHAIR, TUSSOR

ALBION OU MOUSSELINE

POUR

Voyages, Campagne

et BAINS de MER

Chapellerie. — Ganterie. — Chemiserie
Bonneterie. — Cordonnerie

11, RUE BAT-D'ARGENT

Angle rue de la République

Place St-Nizier, rue Mercière

TOUTE LA RUE DES BOUQUETIERS

ANCIENNE MAISON

MOUTH

A l'occasion des Courses

GRANDE MISE EN VENTE

DE NOUVEAUX ASSORTIMENTS EN

Costumes, Confections, Mantilles, Visites, Lainages, Nouveautés, Zéphirs, Percales, Indiennes, Tissus à jour, Ombrelles, etc.

AFFAIRES EXTRAORDINAIRES

200 Pièces fantaisie pour robes, à 0 45
250 Pièces fantaisie pour robes, à 0 75

CORBEILLES DE MARIAGE

9, Rue de la République, 9

AU

BAT-D'ARGENT

GRANDE MAISON DE BLANC

Prix et choix incomparables

EN

LINGE CONFECTIONNÉ

DRAPS	cretonne écrue pour lits moyens, le drap	3 40
DRAPS	cretonne écrue pour grands lits, le drap	4 50
DRAPS	toile très forte, pour domestique	4 90
DRAPS	de maître, très belle toile, pour grands lits	7 95
TAIES D'OREILLERS	avec initiales	0 60
SERVIETTES	œil de perdrix fil pour toilette	0 65
SERVIETTES	de table ourlées, Panissière, fil	0 70
ESSUIE-MAINS	toiles avec attaches	0 50
ESSUIE-MAINS	chanvre, avec encadrements riches	0 70
TABLIERS	de cuisine toile bleue ou blanche	1 00
TABLIERS	bavettes, bonne toile, à	1 35
TORCHONS	ourlés, depuis	0 25

SÉANCES DE MAGNÉTISME

Tous les Lundis, Jeudis et Samedis
de 2 h. à 5 heures du soir

Par le professeur **A. GUY** et ses deux sujets

CONSULTATIONS & DÉMONSTRATIONS PRIVÉES

Renseignements sur Maladies, etc., etc.

Rue Cuvier, 11, au 2me

LYON-BROTTEAUX

Somnambulisme — Hypnotisme — Suggestion
Léthargie, Catalepsie

MÉTALLOTHÉRAPIE — ÉLECTROTHÉRAPIE

Correspondance